

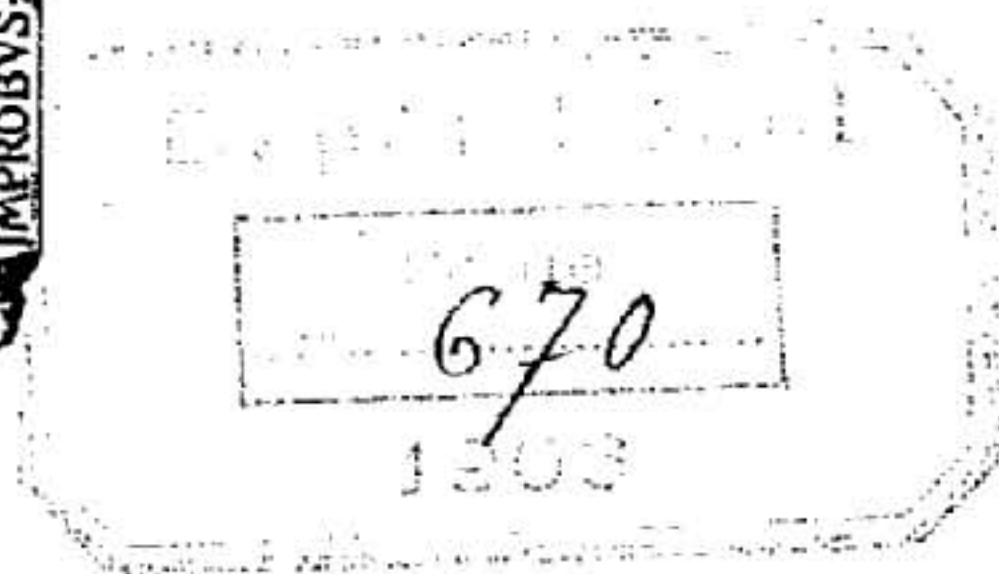
PAUL PATTÉ

HINTERLAND MOÏ



AVEC UNE INTRODUCTION DE M. LE GÉNÉRAL F. CANONGE
ET UNE LETTRE-PRÉFACE DE M. LE L¹-COLONEL ADAM DE VILLIERS

Une carte et 26 illustrations



PARIS

LIBRAIRIE PLON

PLON-NOURRIT ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

8, RUE GARANCIÈRE — 6^e

1906

Tous droits réservés

CHAPITRE III

PRODUCTIONS. — AGRICULTURE — INDUSTRIE

Faune.

La faune est aussi riche que variée.

Mammifères.

L'éléphant à l'état sauvage ou domestique se rencontre dans l'Hinterland. Nous n'avons pu en approcher, car la chasse à l'éléphant demande trop de temps, mais dans la Marche de la Yumbra il y avait un éléphant domestique, à Bu-Ton, et un dans la Marche du Sé-Sé, à Bu-Ploor.

Le rhinocéros. Durant tout notre court séjour sur les rives du Da-Dung nous en avons aperçu un sans pouvoir le tirer.

Le tigre, la panthère, le chat-tigre abondent et sont les rois de la jungle.

Le buffle sauvage forme encore des troupeaux énormes; le buffle domestique est très commun. Les Moïs ne l'utilisent qu'à la boucheie.

Le bœuf sauvage court encore la brousse en troupes qui atteignent quelquefois plusieurs centaines de têtes; quand

une de ces bandes charge, rien ne reste après leur passage, tout a été rasé.

Le bœuf domestique abonde, les Moïs ne l'emploient à aucun travail, ils se contentent de le manger.

Les vaches ne sont pas traites, le lait et ses dérivés sont des aliments inconnus.

Le sanglier foisonne.

Le cochon domestique présente différentes variétés, conséquences probables de la liberté dont jouissent ces animaux qui folâtraient souvent avec les sangliers.

Le cheval est inconnu dans la partie de l'Hinterland que nous avons reconnue.

Le cerf de très forte taille ou élan, nommé dans la région con-caton, se rencontre par bandes de vingt à trente têtes.

Le cerf ou pé-jol, en annamite con-man se trouve partout.

Le chevreuil ou pé-jul, en annamite con-naï, est abondant.

La chèvre, très rare, ne se trouve que dans quelques villages frontière.

Les fouines dévastent les poulaillers des villages.

Le chien sauvage est rare, plus rare encore que le chien domestique.

Le pangolin, l'écureuil, le rat palmiste, la chauve-souris de variétés multiples, depuis la lilliputienne jusqu'à la gigantesque, l'agouti sont hôtes communs de la forêt.

Le chat domestique est des plus rares, nous en avons vu cinq ou six dans toute la région. Plus abondants malheureusement sont les chats sauvages, qui commettent maints dégâts.

Le rat est un fléau, ses dégâts sont la terreur des mois.

Les singes abondent, de toutes tailles, de tous poils.

Le lièvre, notre jardinier en tua un; c'est le seul que nous vîmes.

Lapins, sauvages ou domestiques, inconnus.

Oiseaux.

En abondance.

L'aigle, le vautour, le faucon, l'épervier, le corbeau, la chouette.

La grue, la cigogne, le pélican, le plongeon, l'oie sauvage, (l'oie domestique est inconnue), le canard sauvage, très rare le canard domestique, la sarcelle, la poule d'eau, le courlis, le râle, le paon, le coq sauvage, la poule sauvage.

Le coq et la poule domestique abondent et présentent diverses variétés, toutes superbes.

La bécasse, la bécassine, le bécasseau, le pigeon vert, ramier, (le domestique inconnu), la tourterelle à foison, la perdrix rare, le faisan très rare, le merle à bec jaune, le merle à gilet blanc, le merle siffleur, toutes les variétés de pies et martins-pêcheurs, les perruches de toutes sortes, enfin l'hirondelle et le moineau forment la gent ailée du pays moï.

Reptiles.

Le caïman se trouve dans le Da-Dung, le Song-Bé, les suois un peu forts et même les marais.